

Communiqué de presse
Zurich, 22 avril 2009

Le Kunsthaus Zürich présente «Albert von Keller. Salons, Séances, Sécession»

Du 24 avril au 4 octobre 2009 le Kunsthaus Zürich présente des peintures d'Albert von Keller (1844-1920), né en Suisse et cofondateur de la Sécession de Munich. À l'ère wilhelminienne, sous l'influence de la musique de Chopin et de Wagner, il a peint des intérieurs et des sociétés, des portraits et des nus, de grand style et de grand format. Keller observait des séances de spiritisme et était fasciné par les états d'hypnose. Son motif préféré était le monde féminin se libérant du corset – les actrices, les danseuses et les médiums. Plutôt comparable à Auguste Rodin dans son expression, il maîtrisait un large répertoire: tout en s'inspirant de l'impressionnisme, il choisissait des motifs des symbolistes et parvint à un langage des couleurs et des formes, qui sera plus tard qualifié d'expressionniste par Munch, Kirchner ou Beckmann.

DES PEINTURES DE MŒURS DE L'ÈRE WILHELMINIENNE ET DE LA BELLE ÉPOQUE

L'art de Keller livre une peinture de mœurs chatoyante de l'ère wilhelminienne et de la Belle Époque. Son œuvre comportant plus de 1'000 travaux parachève les courants de l'Art nouveau. Le registre de ses possibilités d'expression était époustouflant; il allait du son mélodieux et plein de charme aux tons dissonants les plus étonnants. Les critiques d'arts de l'époque le considéraient comme le romantique moderne par excellence. Cependant son mode de vie ne correspondait pas à celui d'un poète indigent. Marié à la fille du fondateur de la Bayerische Hypotheken- und Wechselbank, il s'était installé dans le meilleur quartier de Munich et fréquentait les cercles les plus éminents. Connaissant la réussite sociale, bardé de prix et de décorations, il considérait «les femmes magnifiques et d'un œil neuf», comme l'écrivit Fritz von Ostini en 1914 dans le magazine «Jugend». Keller dépeignait le monde élégant des dames, leurs habits affriolants, leurs toilettes à la mode. Son portrait de la dernière tsarine, le plus beau qui ait été fait d'elle et l'une des principales œuvres de l'exposition du Kunsthaus, en est une illustration brillante. Mais les personnalités ne sont pas toutes représentées ainsi, de façon conforme à leur rang.

PHÉNOMÈNES DE SPIRITISME

Keller a observé les phénomènes occultes dans le cabinet du psychiatre Albert Baron von Schrenck-Notzing. Il a documenté les effets du somnambulisme sur le visage humain et décrit les corps sous hypnose. Vers 1900, l'intérêt pour

l'occultisme était l'un des phénomènes partagé par toutes les couches sociales. Il captivait autant les scientifiques comme Pierre et Marie Curie que plus tard des artistes et des poètes de la lignée d'un Thomas Mann ou les charlatans affamés de sensations. Le légendaire médium italien Eusapia Palladino se retrouve dans les univers de Keller tout autant que la tant admirée Madeleine Guipet, danseuse à l'état de sommeil hypnotique. Lorsque Keller adhéra en 1886 à la société munichoise de psychologie nouvellement créée, il eut la chance de pouvoir sonder la mimique, la gestuelle et les excitations provoquées par divers niveaux de conscience. Dans ses peintures, il a rendu publics ces états d'âme qu'on estimait impossibles à peindre, sans pour autant les faire apparaître ridicules.

DES INTÉRIEURS COMME CHEZ LES NABIS OU CHEZ VALLOTTON

Sa maison luxueusement aménagée lui fournissait le motif pour ses intérieurs foisonnants. On observe une parenté d'esprit avec Vallotton et avec les Nabis au niveau de la technique et de la structure. Il était attiré par les paysages aux atmosphères denses, dans lesquels il plaçait ensuite des personnes.

LE DERNIER ARTISTE AVANT LES AVANT-GARDES MODERNES

Les premières expositions de Keller remontent à 1870. Il est souvent allé en France et a fréquemment participé au Salon à Paris. Il est le cofondateur de la Sécession de Munich en 1892. En 1908 l'association des artistes de Munich a organisé une exposition avec 145 travaux. Ce fut un événement aussi bien artistique que social. Traité en son temps comme un peintre important, Keller tomba dans l'oubli après sa mort.

Cent ans plus tard a lieu à Zurich la première exposition monographique dans un espace muséal. Elle donne l'occasion de redécouvrir l'œuvre de Keller. Une œuvre riche de passion sensuelle, de conjurations ascétiques et de visions mystiques.

La vie et l'œuvre de Keller sont étroitement liées à la Suisse. Le chimiste Oskar A. Müller, établi en Suisse, qui était également un fervent collectionneur, a publié des ouvrages importants sur Albert von Keller dans les années 1980. La collection est arrivée au Kunsthaus en 2006. Si les tableaux de Keller passaient pour modernes au moment de leur réalisation et furent exposés comme tels, le Kunsthaus les montre aujourd'hui pour aider à la compréhension des avant-gardes modernes. Car à la différence d'Albert von Keller, qui était plus un gardien qu'un novateur, les fauves, les cubistes et les dadaïstes s'opposèrent à la Fin de Siècle et se rebellèrent contre l'hédonisme, la mélancolie et l'égoïsme de la haute bourgeoisie, à laquelle Keller et son entourage appartenaient.

ENV. 130 TRAVAUX À PRÉSENTER AUX VISITEURS

Dans le contexte de l'œuvre de Keller, richement représenté par env. 130 de ses travaux, le Kunsthaus nous fait la surprise d'exposer des objets apparentés, réalisés par d'autres artistes de la Sécession comme Franz von Stuck. Cette profusion de travaux de Keller est par ailleurs complétée par des prêts provenant d'institutions publiques comme la Nouvelle Pinacothèque à Munich ou venant de privés.

Un catalogue richement illustré portant sur la place de Keller dans la peinture du 19^{ème} siècle, mais aussi sur l'accueil rendu par la critique à l'époque, paraît aux éditions Hirmer, et sera proposé en accompagnement de l'exposition. Il est disponible au magasin du Kunsthaus au prix de CHF 43.-. Le commissaire d'exposition invité, Gian Casper Bott, responsable de l'exposition dans les salles Moser du Kunsthaus Zürich, salles historiques reconstruites, est l'auteur de la principale contribution.

Les visiteurs préférant une médiation individuelle ou désireux d'échanger leurs impressions sur les œuvres de Keller, peuvent le faire lors de visites guidées publiques ou au cours de visites privées à réserver pour 20 personnes maximum.

Avec le soutien de la Fondation Vontobel.

INFORMATIONS POUR LES VISITEURS

Kunsthaus Zürich, Heimplatz 1, CH-8001 Zurich, www.kunsthaus.ch

Ouvert les sam/dim/mar 10-18h, mer/jeu/ven 10-20h

Jours fériés: 1er mai, 20/21 mai, 30/31 mai, 1er juin, 1er août 10-18h

Entrée: CHF 14.-/10.- tarif réduit/10.- Groupes à partir de 20 personnes. Sous réserves de modifications.

Réservations: Billet combiné RailAway/CFF avec réduction sur le trajet et l'entrée. Disponible dans les gares et auprès de Rail Service 0900 300 300 (CHF 1.19/Min.), possibilité d'obtenir des tarifs de groupe. Magasins Fnac, tél.: +33 1 4157 3212, www.fnac.ch

Visites guidées publiques: les vendredi 15 mai, 12 juin, 10 juillet, 21 août, 18 septembre, à 18h.

Visites guidées privées pour des groupes comprenant 20 personnes au maximum après inscription au: +41 (0)44 253 84 06 (Lun-Ven 9-12h). Coûts: CHF 175.- en plus des entrées.

Pour plus d'informations et du matériel photographique

Kunsthaus Zürich, Kristin Steiner

kristin.steiner@kunsthaus.ch

+41 (0)44 253 84 13